



kidepann.fr
Tous stores et fermetures
Le 1^{er} service de réparation
toutes marques

RDV immédiat sur kidepann.fr

Forfait réparation à partir de **70€ttc***
* Voir conditions sur site

REPARATION STORES, VOLETS, PORTAILS, PORTES DE GARAGE, PORTES, FENÊTRES...

FERMETURES SERVICE
ANGERS BEAUCOUZÉ

komilfo
Votre conseiller stores et fermetures

Face à l'Uruguay tous avec les Bleus



L'équipe de France affronte, aujourd'hui, à 16 h, la *Celeste* pour une place en demi-finale de la Coupe du monde. Un adversaire à la défense de fer que Mbappé, Griezmann et consorts doivent vaincre pour rejoindre le dernier carré mondial.

En Sports

Un rapport pour rendre le nucléaire plus sûr

Une commission d'enquête dénonce, notamment, le recours à la sous-traitance dans le nucléaire, par exemple pour l'EPR de Flamanville (photo). Le directeur de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire nous livre son avis.



Page 3

Et si c'était le Tour de France de Romain Bardet ?

Le Tour de France s'élance demain de Noirmoutier. Au sein du peloton, Romain Bardet, le leader d'Ag2R, porte tous les espoirs d'une victoire française à Paris. Un statut qu'il assume, conscient de la concurrence et des embûches.



En Sports

La mort de Claude Lanzmann

Le réalisateur et documentariste est décédé, hier, à 92 ans. Son film *Shoah* avait changé le regard sur l'extermination des Juifs. Il y broyait le portrait de victimes mais aussi de bourreaux revenus sur les lieux de la mort.



En Cultures

Nantes : le CRS en garde à vue

Hier, à Nantes, le Premier ministre a indiqué que « la lumière sera faite sur la mort du jeune homme » de 22 ans. Le CRS auteur du coup mortel a été placé en garde à vue. Suffisant pour faire redescendre la tension ?



Page 5

Maine-et-Loire

Festival estival : 40 000 personnes attendues à Trélazé

Page 8

Tour de France : sécurité de haut vol à Cholet

Page 8

Commentaire

par Jean-Bernard Cazalets

Prisons : le scandale jusqu'à quand ?

Dormir par terre, sur un pauvre matelas, dans une bâtisse où, régulièrement, grouillent rats et cafards. Dormir, ou juste essayer, non seulement par terre, mais à plusieurs, dans des chambrettes de la taille d'un dressing, surchauffées en cette période estivale, avec WC au ras de l'oreiller. On ne souhaite à personne de vivre dans ce décor. Pas même à son ennemi... fût-il détenu. C'est pourtant ce que subissent, chaque nuit, près de 1 500 femmes et hommes dans les prisons françaises.

Les chiffres de juin viennent de tomber. Pour le troisième mois consécutif, plus de 70 000 personnes étaient incarcérées dans l'Hexagone. 70 408 exactement, dont ces 1 500 installées à même le sol, pour moins de 60 000 places disponibles. Soit, pour reprendre la sécheresse des statistiques, « un **taux de surpopulation global moyen de 117,6%** », qui grimpe à 141% dans les maisons d'arrêt ! Derrière ces pourcentages, on parle de femmes, d'hommes, d'adolescents. Une bonne partie, faut-il le rappeler, est en attente de jugement, donc présumée innocente.

Oui, la prison est nécessaire. Mais la surpopulation un scandale. Cellules bondées, absence d'intimité, conditions d'hygiène

déplorables, sorties limitées, peu d'activités, qualité de soins détériorée... Une honte dénoncée par les surveillants de prison, les familles, les visiteurs, les associations, les parlementaires. L'Observatoire international des prisons rappelle que trente-sept établissements français ont été condamnés pour conditions de détention indignes.

Aux Pays-Bas on ferme les prisons

La prison ne sert pas qu'à enfermer et punir. Elle doit aussi – ou devrait – servir à la réinsertion personnelle et professionnelle, permettre aux détenus de rester en contact avec le monde extérieur, leur donner une seconde chance... Le système devrait autoriser des milliers d'entre eux, jugés aptes pour cela et suivis correctement, à purger leur peine loin des barreaux. Certains de nos voisins l'ont compris : la semaine dernière, les Pays-Bas ont annoncé la fermeture de quatre établissements. Le pays n'a pas assez de détenus pour occuper les cellules. Là-bas, à deux heures de TGV de Paris, la surveillance au moyen de bracelets électroniques est devenue monnaie courante. Et les juges sont très sensibles aux peines de substitution, notamment les travaux d'intérêt général.

Les chiffres sont têtus. Surpopulation chronique en France quand nos voisins allemands et irlandais sont à 87% d'occupation, plus que les Pays-Bas (81%) ou encore l'Espagne (71%). Alors pourquoi est-ce possible à deux pas de chez nous et pas, ou trop peu, ici ? Pourquoi la France ne compte-t-elle que 12 000 bracelets électroniques ? Pourquoi le Danemark compte-t-il huit prisons dites « ouvertes », pour accueillir un quart de ses détenus, avec un faible taux de récidive (24%) ? Quand en France, avec deux établissements de ce type et une culture séculaire de l'enfermement, 61% des sortants sont réincarcérés dans les cinq ans.

Le 6 mars, le président Macron a annoncé un plan pour lutter contre ce fléau. Suppression des peines inférieures à un mois, exécution des peines inférieures à six mois en dehors des établissements pénitentiaires, renforcement des effectifs de conseillers de probation et d'insertion... Louable initiative, cette énième annonce, qui succède à tant d'autres, sera-t-elle suivie d'effets ? Dans les cellules surchauffées en ce début d'été, mais aussi au sein du personnel pénitentiaire et, plus largement, dans une large partie de la population française révoltée par ces conditions de détention, on attend des signaux forts.

Armorlux

SOLIDES

Jusqu'au 7 août

2^{ème} DÉMARQUE !

ANGERS : 39, RUE SAINT-AUBIN • 02 41 88 34 71
AVRILLÉ : 16, RUE DES FRÈRES MONTGOLFIER • Z.I. LES LANDES • LA CROIX CADEAU • 02 41 34 52 78

www.armorlux.com